

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claude.edgar.dalphond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	17
4.5 Participation et engagement	18
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
5. Vue d'ensemble	19

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications. Ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui joignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, couvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui recouvre tant l'opéra (dimension artistique) que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	4,8 %	8,0 %	5,9 %	-	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	8,7 %	10,9 %	4,7 %	+ +	1991-2001	ISQ
	8,6 %	8,0 %	5,0 %	+ +	2001-2011	
% du territoire québécois	0,02 %	0,8 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	1 456,0	331,2	5,5	+ +	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	1	9,6	4,3	(- -)	2003	MCC
% de la population urbaine	100,0 %	76,2 %	80,4 %	+ +	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	0,0 %	4,8 %	2,4 %	- -	1991-2001	ISQ
% des francophones	74,2 %	89,6 %	81,4 %	=	2001	ISQ
% des anglophones	6,7 %	4,7 %	8,3 %	-	2001	ISQ
% des allophones	19,0 %	5,6 %	10,3 %	+ +	2001	ISQ
% des 0-14 ans	18,2 %	18,9 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	12,2 %	11,0 %	12,4 %	=	2001	ISQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La région compte près de 361 000 habitants, soit 4,8 % de la population québécoise, pourcentage supérieur à la moyenne (dernier rang des régions périphériques). • Le taux de croissance estimé de la population, de 1991 à 2011, est le quatrième plus élevé au Québec et correspond à la moyenne des régions du même type. • La région occupe 245 km², soit 0,02 % du territoire québécois; son territoire est le plus petit de toutes les régions québécoises. • Le territoire de la région est le deuxième au Québec pour la densité de la population. La région est la seule au Québec dont le territoire se confond avec celui d'une ville. • Près d'un habitant sur cinq (19 %) est un allophone (deuxième rang au Québec). 						

² Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

³ Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	3,5 %	6,2 %	5,9 %	- -	2000	ISQ ⁴
% de la croissance PIB	5,9 %	6,2 %	6,2 %	=	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	28 862 \$	27 513 \$	26 958 \$	=	2002	ISQ
% du chômage	8,2 %	7,2 %	8,5 %	=	2004	ISQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> Le PIB de la région représente 3,5 % du total québécois, il est inférieur de 40 % à la moyenne québécoise, et sa croissance s'est avérée légèrement moins rapide entre 1997 et 2000. Dans l'ensemble, la population dispose de revenus annuels supérieurs de 2 000 \$ à la moyenne québécoise et de 1 000 \$ à celle des régions semblables. Le taux de chômage est inférieur à la moyenne québécoise, mais il s'agit du taux le plus élevé parmi les régions semblables. 						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	53,3 %	48,3 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	13,6 %	10,6 %	14,0 %	=	2001	ISQ
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les niveaux de scolarité postsecondaire (troisième rang au Québec) et universitaire (quatrième rang au Québec) sont proches de la moyenne québécoise et ils dépassent ceux des régions semblables. 						

⁴ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	2,6 %	2,0 %	3,0 %	-	2001	Statistique Canada ⁵
% d'artistes / total Québec	3,2 %	5,4 %	5,9 %	- -	2001	Statistique Canada ⁶
n boursiers	16,5	33,8	69,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 2,6 % des emplois de la région, niveau inférieur à la moyenne québécoise, mais supérieur à celui des régions similaires. • Les artistes de la région comptent pour 3,2 % et sa population pour 4,8 % du total québécois. • La région accueille beaucoup moins d'artistes reconnus par leurs pairs qu'ailleurs au Québec, y compris dans les autres régions périphériques. 						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements	22	124,0	134,0	(- -)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	0,6	2,3	3,1	- -	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	11	70	85,4	(-)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	0,3	1,2	2,9	- -	2001-2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'équipements, en chiffres absolus ou calculé par habitant, est le plus faible de l'ensemble des régions. La même situation a cours lorsque les bibliothèques sont exclues de ce relevé, sinon que l'écart négatif avec la moyenne du Québec est moins accentué. La région se situe au dernier rang québécois dans les deux cas. 						

⁵ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁶ Ibid.

⁷ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. L'inventaire utilisé exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfait, il est le seul disponible actuellement. Toutes choses étant égales, ces données permettent de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁸	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	100,0 %	70,0 %	78,9 %	+ +	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	100,0 %	39,6 %	59,0 %	+ +	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	1	7,6	4,4	(- -)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	n. s. p.	2,4	2,1	n. s. p.	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1	1,8	1,6	(- -)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	n. s. p.	0,8	1,5	n. s. p.	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	0	0,6	1,5	- -	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	- -	2005	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Laval est une ville-région dotée d'une politique culturelle et d'une entente; 100 % de la population est touchée par ces outils de développement et elle obtient ainsi le premier rang au Québec (avec Montréal). 						

⁸ Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	42,9 %	35,9 %	39,1 %	=	1999	Sondage ⁹
	43,0 %	36,7 %	41,7 %	=	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	9,9 %	9,1 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	10,9 %	8,7 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	19,8 %	12,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	19,4 %	12,8 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	15,5 %	17,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	9,7 %	12,4 %	n. d.	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	5	19,2	25,4	(- -)	2005	SMQ
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	1	1,0	2,1	(- -)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	3	3,2	5,7	(- -)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	50,8 %	45,1 %	54,2 %	=	1999	Sondage
	49,3 %	52,8 %	61,6 %	-	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	39,4 %	38,8 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	39,2 %	37,0 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés ¹¹	6	61,8	64,2	(- -)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	8	139,6	501,2	(- -)	2005	MCC
n lieux de culte	42	183,0	161,8	(- -)	2005	MCC

⁹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹⁰ Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	0,3	1,8	4,1	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> Le taux de fréquentation des musées est du même ordre que celui constaté ailleurs au Québec et s'avère supérieur à celui des régions du même type. Le nombre d'institutions muséales et, plus particulièrement, de monuments et de sites historiques (dernier rang québécois) est parmi les plus faibles au Québec. La proportion de la population jugeant les musées accessibles est proche de la moyenne québécoise et de celle des régions similaires. Même si les monuments et sites sont moins nombreux qu'ailleurs, le taux de fréquentation de ces équipements est aussi élevé que dans les autres régions. Le taux de fréquentation des deux grands musées montréalais observé dans la région est le plus élevé des régions semblables. 						

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	6,2 %	7,5 %	9,3 %	- -	1999	Sondage
	10,2 %	9,0 %	11,4 %	-	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0,0	0,5	(- -)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	0	1,4	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	30,4 %	26,0 %	38,6 %	- -	1999	Sondage
	30,9 %	32,3 %	43,4 %	- -	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	1	14,0	10,6	(- -)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> Une faible proportion de la population fréquente les centres d'archives, mais cette proportion a augmenté en comparaison de la moyenne québécoise entre 1999 (troisième plus faible) et 2004 (où elle dépasse même le niveau des régions semblables). Une seule société d'histoire et de généalogie regroupe les citoyens intéressés par ces questions. 						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	55,3 %	49,0 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	62,1 %	56,9 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	45,7 %	44,1 %	45,7 %	=	1999	Sondage
	61,1 %	54,3 %	54,3 %	+	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	10	72,8	62,1	(- -)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	1,9	2,3	2,3	-	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	5,2	5,3	5,3	=	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	92,8 %	93,1 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	94,9 %	94,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	63,3 %	59,1 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	76,4 %	71,2 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	57,1 %	51,1 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	70,6 %	62,9 %	63,0 %	+	2004	
n librairies agréées	6	11,6	12,3	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	13,4 %	11,2 %	14,8 %	=	1999	MCC
	13,3 %	11,6 %	15,8 %	-	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	(- -)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	1,5	4,1	7,4	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	3	7,8	10,2	(- -)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'ensemble des indicateurs liés au livre place la région dans la moyenne québécoise, sauf pour le nombre de points de service des bibliothèques (le plus faible au Québec), de librairies agréées (troisième plus faible) et l'achat de livres (deuxième rang). • La création littéraire et l'édition sont marginales comparées à la situation québécoise et à celle des régions semblables. 						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹² professionnels	37,2 %	31,6 %	34,5 %	=	1999	Sondage
	39,8 %	36,8 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	44,4 %	46,2 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	42,4 %	43,3 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	22,4 %	27,6 %	26,9 %	-	1999	Sondage
	37,1 %	35,7 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	65,5 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,2	5,1	6,0	-	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,7	3,5	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	80,0 %	64,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	58,9 %	48,8 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	2,8 %	19,2 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	2,4 %	16,6 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	37,3 %	46,0 %	50,2 %	- -	1999	Sondage
	42,0 %	41,4 %	43,1 %	=	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	64,6 %	70,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU	2	15,2	18,1	s. o. ¹⁴	2004	RIDEAU ¹⁵
n salles utilisées par les diffuseurs	2	24,0	22,8	(- -)	2004	OCC ¹⁶
n représentations / 10 000 h	3,1	4,5	12,1	- -	1997-1998	Étude diffusion ¹⁷
n représentations payantes / 10 000 h	n. d. ¹⁸	9,2	21,4	- -	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	73,0 %	68,9 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	85,2 %	83,0 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	10,5	17,8	33	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	6	7,8	20,3	(- -)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	4	7,2	8,9	(- -)	2002-2003	MCC

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁵ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁶ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁷ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

¹⁸ Pour des motifs de confidentialité, les données de la région sont intégrées à celles des Laurentides. Pour les deux régions, il y a 10,1 représentations par 10 000 h (quatrième plus faible résultat au Québec).

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La part de la population qui fréquente les spectacles institutionnels, de variétés et amateurs est du même ordre que celle notée au Québec et dans les régions semblables. • Selon les données de Rideau, la région est celle qui compte actuellement le moins de salles de spectacle au Québec. • Les ressources subventionnées en création, en production et en diffusion sont inférieures à la moyenne québécoise et à celle des régions semblables. • Le taux de fréquentation des spectacles dans la métropole est le plus élevé des régions périphériques. • La proportion de personnes désirant voir plus de spectacles est la plus faible au Québec. 						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁹	37,3 %	28,5 %	30,6 %	+ +	1999	Sondage
	31,8 %	27,6 %	32,6 %	=	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	0	0,8	1,0	(- -)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	1	1,0	1,7	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	22,7 %	19,1 %	21,0 %	=	1999	Sondage
	32,6 %	30,6 %	33,3 %	=	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0,0	0,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	16,5 %	19,3 %	20,8 %	- -	1999	Sondage
	25,8 %	20,8 %	21,9 %	+	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	3,3	9,7	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	6	19,4	24,6	(- -)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	1	1,8	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ²⁰
n producteurs en métiers d'art subventionnés	0	7,0	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ²¹
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La population de la région fréquente les arts visuels autant que celle de l'ensemble du Québec et des régions similaires. • À l'exception de la présence d'un centre d'exposition, les lieux de diffusion en arts visuels et en métiers d'art sont moins nombreux qu'ailleurs. La région ne compte aucun musée accrédité en art. • Le nombre de boursiers en arts visuels et métiers d'art est le troisième plus faible au Québec. 						

¹⁹ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

²⁰ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²¹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	80,1 %	82,9 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	73,9 %	73,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	25,4 %	18,9 %	20,4 %	+ +	1999	Sondage
	17,6 %	15,7 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	74,6 %	81,1 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	82,4 %	84,3 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	67,8 %	73,8 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	75,2 %	75,6 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	0	1,4	3,0	(- -)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	74,1 %	72,6 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	83,1 %	77,0 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	10,2	10,7	11,3	=	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	10,8	9,9	10,4	=	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	87,5 %	81,9 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	91,7 %	91,3 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	52,1 %	60,6 %	57,9 %	-	1999	Sondage
	62,7 %	58,2 %	53,1 %	+	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	13,8 %	12,9 %	13,2 %	=	1999	Sondage
	17,3 %	20,9 %	20,6 %	-	2004	
n boursiers en audiovisuel	1,3	2,3	37,9	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	0	1,2	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0,0	1,0	(- -)	2002-2003	CALQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La place occupée par l'écoute et l'achat de musique dans la région est analogue à celle des autres régions, à l'exception de l'écoute de la musique classique, nettement supérieure à la moyenne québécoise en 1999, mais égale à celle-ci en 2004. • Pour plusieurs variables liées au cinéma en salle, la région joint la moyenne québécoise. • La production audiovisuelle artistique ou commerciale est marginale. 						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,8	2,8	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	49,4 %	46,2 %	44,3 %	+	1999	Sondage
	32,5 %	32,2 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	85,5 %	84,4 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	82,1 %	83,6 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	32,3 %	25,4 %	27,5 %	+	1999	Sondage
	27,0 %	24,4 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	63,8 %	65,1 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	71,5 %	69,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	40,8 %	36,2 %	34,1 %	+	1999	Sondage
	28,7 %	35,6 %	34,5 %	-	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	(- -)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	1,2	1,8	(- -)	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La télévision a disposé d'un public supérieur à la moyenne québécoise (en 1999), mais comparé à celui des régions semblables, il reste à peine plus élevé que la moyenne. Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe dans la moyenne des régions périphériques et de la moyenne québécoise. La région ne compte aucune station de télévision publique ou privée, à l'exemple de toutes les régions périphériques. Elle n'accueille également aucune station de télévision communautaire. 						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la radio / jour	2,9	3,0	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	37,6 %	39,9 %	36,9 %	=	1999	Sondage
	26,6 %	27,5 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	1	3,6	6,0	(- -)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	0	1,0	1,8	(- -)	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La radio occupe l'auditoire de la même manière qu'ailleurs. Une seule station de radio privée est établie dans la région, qui ne compte aucune station de radio publique ou communautaire. 						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	72,3 %	70,7 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	69,7 %	72,4 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0	0,2	0,7	(- -)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	61,8 %	65,7 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	55,7 %	65,6 %	60,0 %	=	2004	
n hebdomadaires régionaux	3	14,2	10,5	(- -)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	1	2,0	3,2	(- -)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	62,2 %	55,9 %	55,6 %	+	1999	Sondage
	59,6 %	53,6 %	52,9 %	+	2004	
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour obtenir de l'information écrite, la part de la population qui compte sur les quotidiens (quatrième rang au Québec) est plus élevée que celle qui compte sur les hebdomadaires régionaux (cinquième plus faible au Québec). • La région accueille le plus petit nombre d'hebdomadaires régionaux de toutes les régions du Québec. 						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	1	4,2	6,8	(- -)	2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • La région arrive au dernier rang québécois pour le nombre de médias communautaires. 						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	58,3 %	51,4 %	53,4 %	=	2004	CEFRIO ²²
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le taux d'utilisation d'Internet est égal à la moyenne du Québec et légèrement supérieur à la moyenne des régions périphériques. 						

²² *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²³	0	1,2	4,2	(- -)	2002-2003	MCC
Fait saillant						
<ul style="list-style-type: none"> La région n'accueille aucun événement majeur subventionné. 						

²³ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	8,9	9,1	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	43,6 %	47,5 %	48,6 %	-	1999	Sondage
	38,6 %	35,5 %	34,4 %	+	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	46,8 %	53,1 %	53,4 %	-	1999	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> La population choisit autant la culture que le sport comme activité de loisir, mais dans une proportion inférieure à la moyenne du Québec et des régions semblables. 						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	7,4 %	8,2 %	9,2 %	-	1999	Sondage
	18,4 %	12,9 %	10,3 %	+ +	2004	
n conservatoires	0	0,0	0,50	(- -)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²⁴	0	0	0,9	(- -)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	1	3,4	5,2	(- -)	2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Le taux de participation à des cours de formation en culture a plus que doublé entre 1999 et 2004, la région obtenant ainsi le premier rang au Québec. 						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	5,1 %	3,8 %	4,6 %	+	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> L'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications dépasse de 10 % la moyenne québécoise et de 34 % celle des régions périphériques. 						

²⁴ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la région de Laval, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

Les données analysées montrent que le niveau d'urbanisation et la densité de la population de la région sont élevés. Ces facteurs peuvent être favorables à la réalisation d'économies d'échelle dans le développement des services culturels, puisque la concentration du public le rend plus facile à joindre. Ces caractéristiques constituent des avantages théoriques dans la mise en œuvre de l'action culturelle. Par ailleurs, la présence d'allophones fait apparaître des questions liées aux services qui leur sont destinés et à leur intégration à la vie culturelle locale.

En examinant le volet économique du profil régional, il en ressort que la part du PIB québécois généré par la région (2000) est inférieure à celle des régions semblables et qu'elle augmente presque au même rythme. Les revenus y sont supérieurs de 2 000 \$ à la moyenne québécoise, tandis que les niveaux de scolarité postsecondaire (quatrième rang québécois) et universitaire (troisième rang) se situent parmi les plus élevés du Québec. Ces facteurs placent la région en position favorable dans la mesure où il est admis que les revenus et la scolarité sont des facteurs déterminants du développement culturel.

RESSOURCES

Comme toutes les régions à l'exception des régions centrales, celle de Laval se situe sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec les régions semblables, plusieurs caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que le pourcentage de la main-d'œuvre culturelle dans l'ensemble des emplois régionaux, la proportion d'artistes et le nombre de boursiers sont inférieurs à la moyenne des régions périphériques. L'élément qui différencie nettement la région est l'absence relative d'équipements, un phénomène qui pourrait tenir à la concentration de sa population, à la plus grande taille et à la répartition de ses infrastructures culturelles ou encore à la présence d'équipements dans la métropole toute proche. Cette situation n'empêche pas la proportion de la population jugeant facile d'accès les équipements culturels de se comparer à celle des autres régions, à l'exception des centres d'archives. À ce propos, il faut noter que la question à laquelle les gens ont répondu ne précise pas s'il s'agit des équipements disponibles dans la région même.

L'absence de stations de télévision et de radios locales mérite également d'être soulignée. Comme la population les consomme de la même façon qu'ailleurs, il faut présumer que ses sources d'information se situent à l'extérieur de la région, certainement dans les nombreux médias montréalais. En outre, le faible nombre d'hebdomadaires régionaux et de médias communautaires indique que la région s'est donné peu de moyens pour compenser cette absence. Les médias étant reconnus comme des outils essentiels pour faire connaître et développer l'identité, les caractéristiques uniques de la région à cet égard soulèvent des questions quant à sa volonté de se donner une image distincte de celle de la métropole.

Comme la région est aussi une ville, sa population est évidemment jointe dans sa totalité par la politique et l'entente signées avec la Ville de Laval.

Ces constats révèlent que les ressources culturelles se déploient de façon singulière dans la région de Laval. Il convient peut-être de s'interroger à ce propos sur la nécessité d'offrir plus de services de proximité à une population qui habite une seule et même ville ainsi que sur le partenariat qu'il convient

d'entretenir avec celle-ci. C'est une question que la croissance significative de la population régionale rend d'autant plus pertinente.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparé aux autres régions, le profil régional de consommation de la culture et des communications fait une place égale ou proche de la moyenne à tous les domaines examinés. Le seul écart significatif concerne la fréquentation des centres d'archives, qui marque un léger recul.

Cette situation peut correspondre à l'environnement de la région, plutôt favorable dans son ensemble au développement culturel ou encore à la proximité de la métropole. Le cas des arts de la scène appuie cette dernière hypothèse : entre 60 % (2004) et 80 % (1999) de la population affirme avoir vu un spectacle à Montréal au cours de la dernière année, et la proportion de ceux qui veulent voir plus de spectacles est la plus faible au Québec. Il s'agit d'indices probables d'une certaine satisfaction quant à l'offre culturelle.

Un raisonnement analogue pourrait s'appliquer aux domaines des médias où la consommation est dans la moyenne malgré l'absence de médias locaux. Comme les médias sont des outils qui contribuent à forger et à refléter l'identité d'une communauté, une telle approche soulève des questions quant au sentiment d'appartenance à la région et, s'il s'agit d'une question importante pour le milieu, des moyens qu'il se donne pour cultiver ce sentiment.

Dimensions

La population d'une région exprime, par ses comportements, une préférence pour l'une ou l'autre des dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications. Ce choix se manifeste par les domaines auxquels elle s'intéresse, mais aussi par les rapports qu'elle entretient avec chacun d'entre eux.

Nous observons à ce titre que l'analyse globale des comportements culturels des résidents de la région ne permet pas d'isoler un intérêt particulier pour les dimensions artistiques ou industrielles de la culture. Par ailleurs, en considérant chaque domaine, il apparaît que la population manifeste un intérêt mitigé pour la dimension citoyenne de la culture. Il n'existe en effet qu'une seule société d'histoire et un seul média communautaire à Laval, tandis que le niveau de participation à des cours de formation et la proportion de bénévoles en culture s'avèrent au-dessus de la moyenne. Ce paradoxe tient possiblement à une perception positive de l'accès à la culture et des moyens d'y accéder, la population préférant exprimer son engagement sur le plan personnel plutôt qu'institutionnel.